

ÉTUDE DÉTAILLÉE

Par Christopher Clarke

Avril 2026



*Clavecin italien, vers 1630,
signé FF (vraisemblablement Francesco Fabbri, à Rome),
dans sa caisse extérieure peinte et décorée.
Répertorié dans Boalch-Mould Online sous le no. 454.*

Clavecin italien à un clavier, 2x8', en bois de cyprès sur fond de sapin, dans sa caisse extérieure en peuplier et en sapin, peinte et décorée avec des scènes allégoriques. L'instrument est porté sur deux tréteaux aux pieds tournés en balustrade: celui sous le clavier a deux pieds reliés entr'eux, celui de la queue n'a qu'un seul pied.

Dimensions de l'instrument

Longueur: 179 cm.

Largeur: 73 cm.

Profondeur de la caisse 20 cm.

La table d'harmonie est en cyprès, avec une rosace plus récente dont le pourtour ajouré est ancien.

Étendu quatre octaves avec octave courte, Do/Mi-do4 (C/E-c3)

Clavier avec leviers en hêtre débité sur quartier, plaqué en buis, avec dièses en chêne des marais et frontons en arcade en buis.

Tirasses pour les notes Do Fa Re Sol Mi La Sib Si (C, F, D, G, E, A, Bb, B)

L'instrument est signé sur la première touche «+(I)HS FF» (la touche a été rognée à gauche) et la dernière touche «+ FF». La formule IHS, avec une croix planté dans la lettre «H» et un cœur percé de trois clous, est à assimiler à celle de la Société de Jésus. Les 45 touches sont numérotés 1-46, le n°. 17 ayant été omis.

Un pupitre simple, fait de mince planches de hêtre sur quartier, porte de nombreux graffitis enfantins et parmi eux, une date, 1837.

Décor

La caisse extérieure est décorée avec des scènes peintes à l'huile en polychrome. Boalch fait mention d'un expert en peinture «de chez Sotheby» qui aurait situé ces peintures à la fin du XVIe ou le début du XVIIe. Quoiqu'il en soit, leur thème général semble être celui de la vanité humaine.

Sur ses éclisses on voit quatorze putti bien musclés qui s'affairent dans un paysage; tandis que les premiers semblent tenir des ficelles invisibles de cerf-volants hors cadre, les suivants s'occupent à la construction d'un édifice ou à remplir des pots à couvercle. Deux putti sur le portillon tiennent un blason, avec un tour surmonté d'un soleil rayonnant.

L'extérieur du couvercle montre, sur l'abattant, un beau joueur de Zampogna, habillé pour la fête et debout. Sur le grand couvercle, on voit à côté de lui un groupe de cinq (ou six?) personnes, dont tous sauf une ne lui prêtent aucune attention et semblent s'ennuyer ferme. Le tableau fait probablement référence à une pièce de théâtre, de la même manière que

l'intérieur du couvercle, qui montre une scène qui semble dépeindre la rescousse d'Andromède par Persée, monté sur Pégase... sauf que l'infortunée personne ligotée et menacée par le monstre marin... est mâle! Il s'agit en réalité d'une scène tirée de *Thesmophoriazousae*, comédie d'Aristophane dans laquelle il épingle le dramaturge Euripède. On y voit son beau-père Mnesilochus, rasé, épilé et travesti, envoyé épier la Thesmophorie, dont les femmes ont juré la mort d'Euripède pour injures à leur égard. Découvert, il tente de s'évader en jouant les rôles idoines dans deux tragédies d'Euripède, *Hélène* et *Andromède*. Euripède y tient tour à tour les rôles de Menélée et de Persée. En vain! L'image montre cette deuxième tentative: on voit la Principale du Chœur des femmes tenant une quenouille, et le jeune garçon efféminé Clithène qui court informer les autorités de l'intrusion.

Historique

Selon Boalch, Francesco Fabbri est né à Rome en c.1591, mort le 19 Juillet 1675. Il semble avoir travaillé avec ses neveux Carlo et Filippo. On connaît cinq clavecins de sa main, dont un, no. 452 dans le répertoire de Boalch, était enharmonique avec 19 notes à l'octave. (un sixième instrument, no. 453, semble être le doublon du présent, no. 454)

Provenance:

1967: Pro Musica co., Annapolis, Maryland, USA

1968: Vendu par William Baxter Antiques, Cape Cod, Massachusetts USA, vraisemblablement à Walter Zuckermann, facteur qui a conçu des kits de clavecin.

1976: Achat chez un antiquaire de New York par Ted Williams, Paris, France.

Références

- Boalch-Mould Online <<https://boalch.org/instruments/makers>>

BMO#	Date	Serial#	Type	Maker	Present Location	Compass	Present Owner
452	1631		Harpsichord	Fabbri, Francesco	Germany/NUREMBERG	C/E-c3, short s octave	Germanische Nationalmuseum
453			Harpsichord	Fabbri, Francesco	US/MD/ANNAPOLIS		Pro Musica Co.
454			Harpsichord	Fabbri, Francesco	France/PARIS	C/E-c3, short octave	Dr. Ted Williams
455	1629		Harpsichord	Fabbri, Francesco	France/TOULOUSE		Jean-Pierre Decavele
456	1631		Harpsichord	Fabbri, Francesco	US/NY/NEW YORK	C/E-c3, short octave	Barbetta Restaurant
2111	1630		Harpsichord	Fabbri, Francesco	Italy/Imola	GG-	Fondazione Accademia Incontri col

- Les moulures du n°. 452, de 1631, sont illustrées par Friedemann Hellwig. Elles ressemblent à celles du présent instrument. Hellwig, Friedemann. *Atlas der Profile an Tasteninstrumenten vom 16. bis zum frühen 19. Jahrhundert in Germanisches Nationalmuseum Nürnberg*. Frankfurt/M., Bochinsky, 1985, pp. 56-7.
- Le n°. 456, également de 1631, est mentionné ici: <<https://barbettarestaurant.com/our-story>>

Condition

L'instrument ne semble pas avoir subi d'importantes modifications. Cependant, il porte les traces d'une utilisation assez continue au fil des années, avec son lot de réparations et de remplacements.

Le clavier a des leviers de touche remplacés avec des leviers en peuplier: n^{os}. 12, 23, 25, 31-37. Cinq des frontons en arcade sont des remplacements, un manque. Plusieurs plaquettes des marches montrent des signes de remplacement ou de reprise. La touche n°. 1 a été amputée à gauche d'environ trois millimètres sur toute sa longueur.

Les sautereaux sont hétéroclites. 23 «primo» et 17 «secundo» des sautereaux, faits en noyer (?) sont probablement d'origine. Les autres sont plus ou moins anciens, dans diverses essences, aux proportions et factures variables. Tous ont été doté au XXe de deux plombs circulaires et des vis de réglage en bas. Le chapiteau est moderne, en tilleul? Les volutes de ses supports anciens à l'intérieur des éclisses sont endommagées.

La caisse est percée de plusieurs trappes dans le fond et l'échine, qui donnent accès à l'intérieur de l'instrument et aux registres. On y voit la structure de la caisse, assez propre, et une série de neuf gros taquets rectangulaires en sapin, collés à la colle chaude sous la table d'harmonie, tout au long d'une fente qui va de la masse jusqu'à la queue. Le dernier taquet, sous le chevalet, est lié au fond par un étai. On aperçoit également des renforts en toile et le dessous de la rosace, ce qui confirme son origine relativement récente.

À l'extérieure de la caisse, une série de renforts verticaux assez discrets est collée sur les éclisses, surtout aux angles. La moulure de bas de caisse est absent sur la joue et également celle du long de l'échine (peut-être ont-elles été enlevées à la suite d'un retrait dans la largeur de la caisse extérieure?).

Appréciation globale

C'est un instrument de facture honnête, qui a eu une longue vie de travail depuis sa construction vers 1630, avec les aléas et les petits accidents que cela comporte: sa restauration en état de jeu ne pose pas de problèmes particuliers. Le décor singulier de sa caisse extérieure le rend très attractif.

Estimation: 25 000 à 30 000€

Christopher Clarke, février 2026

DETAILED STUDY

*By Christopher Clarke
April 2026*



*Italian harpsichord in decorated outer case,
circa 1630, signed FF (most probably Francesco Fabbri, à Rome).
Listed in Boalch-Mould Online as no. 454.*

Single-manual Italian harpsichord, 2x8', in cypress with a coniferous wood bottom, in its original poplar and coniferous wood outer case, painted and decorated with allegorical scenes. The instrument rests on two trestles with turned baluster legs: the one at the keyboard end has two joined legs, the one at the tail has a single leg.

Dimensions of the instrument

Length: 179 cm.

Width: 73 cm.

Depth of the case: 20 cm.

The soundboard is made of cypress, with a relatively recent pierced paper rose with an original punched paper border.

Compass: four octaves with a short octave, C/E-C3.

Keyboard with levers of quarter-sawn beech, veneered in boxwood, with bog oak sharps and arcaded fronts in boxwood. The 45 keys are numbered 1-46, with number 17 omitted.

Pedal pull-downs for the notes C, F, D, G, E, A, Bb, B.

The instrument is signed on the bottom key "+(I)HS FF" (the key has been trimmed on the left so that "I" is missing) and the top key "+ FF". The IHS monogram refers to Christ, IHΣ, and the form with a cross inserted above the letter "H" and under it a heart pierced by three nails, is similar to that of the Society of Jesus.

A simple music stand, made of thin quarter-sawn beech planks, bears numerous childish graffiti, including the

date 1837.

Decoration

The outer case is decorated with polychrome oil paintings. Boalch mentions a painting expert “from Sotheby’s” who dated these paintings to the late 16th or early 17th century.

Whatever their nature, their general theme seems to be a wry glance at human vanity.

Along the bentside, fourteen muscular putti are seen busily occupied in a landscape; the first few appear to be holding invisible kite-strings while the others are busily constructing a building or filling lidded jars. Two putti on the front-board hold a coat of arms showing a tower surmounted by a blazing sun.

The exterior of the lid shows on the front flap a remarkably handsome standing *Zampogna* player, dressed-up for the occasion. On the main lid, next to him, is a group of five (or six?) people, all but one of whom pay him no attention and seem remarkably bored. It is likely to be a reference to a play, in the same manner as the interior of the lid, which shows a scene depicting the rescue of Andromeda by Perseus, mounted on Pegasus... except that the unfortunate person bound and threatened by a sea monster... is a man! It is in fact a scene from Aristophanes’ comedy *Thesmoporiazusae*, a satire on the playwright Euripedes. Mnesilochus, Euripedes’ aged father-in-law, has been shaved, epilated and sent in drag to spy on the women of the Thesmophoria, who want to kill Euripedes for his criticisms of them. Discovered, he calls on Euripedes to rescue him by taking the heroines’ parts in two of his plays, *Helen* and *Andromeda*, with Euripedes playing first Menelaus, then Perseus. Both attempts fail miserably. The painting shows the second attempt; on the right we see the Leader of the women’s Chorus with a distaff and the effeminate boy Clisthenes running off to inform the authorities of the intrusion.

History

According to Boalch, Francesco Fabbri was born in Rome around 1591 and died on July 19, 1675. He appears to have worked with his nephews Carlo and Filippo. Five harpsichords by him are known, one of which, no. 452 in Boalch’s catalogue, was enharmonic with 19 notes per octave. (A sixth instrument, no. 453, appears to be a duplicate of the present one, no. 454.).

Provenance:

1967: Pro Musica Co., Annapolis, Maryland, USA.

1968: Sold by William Baxter Antiques, Cape Cod, Massachusetts, USA, probably to Walter Zuckermann, a harpsichord maker who popularised harpsichord kits.

1976: Purchased from an antique dealer in New York by Ted Williams, Paris, France.

References

- Boalch-Mould Online <<https://boalch.org/instruments/makers>>

BMO#	Date	Serial#	Type	Maker	Present Location	Compass	Present Owner
452	1631		Harpsichord	Fabbri, Francesco	Germany/NU REMBERG	C/E–c3, short s octave	Germanische Nationalmuseum
453			Harpsichord	Fabbri, Francesco	US/MD/ANN APOLIS		Pro Musica Co.
454			Harpsichord	Fabbri, Francesco	France/PARIS	C/E–c3, short octave	Dr. Ted Williams
455	1629		Harpsichord	Fabbri, Francesco	France/TOUL OUSE		Jean-Pierre Decavele

456	1631	Harpsichord	Fabbri, Francesco	US/NY/NEW YORK	C/E–c3, short octave	Barbetta Restaurant Fondazione Accademia Incontri col Maestro
2111	1630	Harpsichord	Fabbri, Francesco	Italy/Imola	GG–	

- The mouldings of n°. 452, dated 1631, are illustrated by Friedemann Hellwig. They are similar to those of the present instrument. Hellwig, Friedemann. *Atlas der Profile an Tasteninstrumenten vom 16. bis zum frühen 19. Jahrhundert in Germanisches Nationalmuseum Nürnberg*. Frankfurt/M., Bochinsky, 1985, pp. 56-7.
- N°. 456, also dated 1631, is mentioned here: <<https://barbettarestaurant.com/our-story>>

Condition

The instrument does not appear to have undergone any major modifications. However, it shows numerous signs of replacement or repair. Key no. 1 has been trimmed on the left by approximately three millimetres along its entire length. The jacks are a mixed bag: 23 “primo” and 17 “secundo” jacks, made of walnut (?), are probably original. The rest are of varying ages, made of different woods, and of varying sizes and workmanship. All have two circular weights and adjustment screws at the bottom, clearly modern modifications. The jackrail is modern, made of basswood(?) The scrolls of its original supports, to left and right of the case, are chipped and damaged.

The instrument’s body has several access panels cut into the bottom and spine, providing access to the interior of the instrument and the registers. The internal structure, which seems undisturbed, is thus visible. Nine thick rectangular cleats, glued with hot glue under the soundboard, reinforce a crack in the soundboard that runs from the bellyrail to the tail. The last one, under the bass bridge, is propped up from the bottom-boards. We can also see cloth reinforcements, and the underside of the rose, confirming its relatively recent origin. On the outside of the case walls, fairly discreet vertical reinforcements are glued, especially at the corners. The lower case moulding is missing on the cheek and also along the spine (perhaps they were removed following shrinkage of the outer case?).

Overall assessment

This is a soundly made instrument that has had a long history of use since its construction around 1630, with the inevitable wear and tear and minor damage and repairs that such a long working life entails: restoring it to playing condition today presents no particular problems. The decoration of its outer case makes it a very attractive and distinctive piece of furniture.

Estimation: 25 000 à 30 000€

Christopher Clarke, February 2026.